

Jessæa stirps hanc protulit
 Ceu vitis alma palmitem ;
 Ut palmes ipsa protinus
 Florem pudicum germinat.

Si qualis arbor insito
 Sapore fructus indicat,
 Fructus salutis te probat,
 O Anna, matrem maximam.

- “ Que l'Eglise notre mère consacre ce jour aux chants de louange, et qu'elle célèbre sainte Anne, gloire de la Judée et mère de Marie.
 “ La race de Jessé a produit cette tige bénie, comme la vigne pousse ses pampres verdoyants, et du cep glorieux a germé la fleur de toute sainteté.
 “ Si l'arbre se reconnaît à la saveur de son fruit, le fruit de salut que nous tenons de vous, ô Anne, vous proclame la plus grande et la meilleure des mères. ”

De la plus grande et de la meilleure des mères, le poète chantera aussi parfois la puissance et la bonté, comme le bréviaire d'Apt que nous retrouverons plus loin, ou comme Rutger dans le *Carmen saphicum* que Trithème nous a conservé de lui :

- “ O mère de la mère du Christ, qui resplendissez maintenant au sommet des cieux, ô sainte Anne, votre prière peut tout obtenir du Fils de Dieu Tout-Puissant.
 “ Vous guérissez les malades, vous purifiez les âmes souillées, vous réalisez les vœux de vos serviteurs fideles, et par vous nous méritons d'entrer dans le royaume du ciel. ”

Trithème complète la pensée de Rutger dans deux hymnes de bonne facture, et pieuses comme le *De Laudibus*. Pour lui, nul ne peut comprendre ni raconter les bienfaits que sainte Anne répand sur ses fidèles serviteurs :

Præmia quanta suis refert cultoribus Anna
 Nemo capit mente nec valet ore loqui.

- “ Elle rend la santé aux infirmes, la sérénité et la joie aux cœurs de ceux qui pleurent,

Corda mæstorum júbilo serenat.

- “ Elle efface d'une prière toute souillure de l'âme, elle confère toute grâce et nous ouvre le ciel. ”